

INTRODUCTION

Dans les contes de l'Inde, certains nombres sont consacrés par une tradition immuable. Le nombre de cinq cents est l'un d'eux. S'agit-il de marchands qui s'aventurent sur la grande mer pour quelque expédition d'où ils rapporteront des richesses fabuleuses, ils sont toujours cinq cents ; cinq cents sont les aveugles et cinq cents les voleurs ; les éléphants, les cerfs, les singes ou les paons vont par troupes de cinq cents. En file de cinq cents se présenteront donc aussi les textes dont je donne la traduction. S'il fallait justifier l'importance que j'attribue à un nombre, maint autre recueil célèbre pourrait être invoqué : n'avons-nous pas dans le Tripitaka le *Livre des Cent apologues* ? la littérature arabe ne nous offre-t-elle pas les *Cent Nuits* et les *Mille et une Nuits* ? Pour quelle raison, en effet, s'arrêterait-on dans la recherche des contes si on ne s'imposait pas par avance quelque chiffre qui mette une borne à un travail de sa nature illimité ?

I

Les cinq cents contes qu'on va lire sont tirés de divers ouvrages. Le premier volume, comprenant les nos 1-155, renferme la traduction des deux recueils qui furent publiés